

## L'Alcoolisme et l'École (1)

(Conférence donnée par M. A. Létourneau, Principal de l'École Saint-Denis, devant l'Association des Instituteurs catholiques de Montréal, janvier 1908.)

## II

L'alcool est un liquide volatil, inflammable, plus léger que l'eau, incolore, transparent, d'une saveur chaude et brûlante, d'une odeur aromatique. Il est plus généralement le produit médiateur ou immédiat de la distillation du vin; on l'extrait aussi de la bière, du cidre, des fruits et des grains.

C'est un poison et rien autre chose qu'un poison, au même titre que la strychnine, par exemple, poison violent qui ne pardonne pas.

C'est la seule définition qui convienne à l'alcool, et c'est sur cette définition qu'il faudra appuyer pour la graver profondément dans l'esprit des élèves. D'eux-mêmes, ils tireront cette conclusion pratique qu'il est logique de s'en priver; qu'il est patriotique de s'en abstenir ouvertement.

Puis la nature de l'alcool, étant bien comprise de l'enfant, nous aurons à lui prouver, que, contrairement à ce que l'on affirme, l'alcool ne réchauffe pas, qu'il ne nourrit pas, qu'il n'ouvre pas l'appétit, qu'il n'étanche pas la soif, qu'il n'est pas un préservatif contre les maladies contagieuses.

« Le rôle de l'alcool dans l'alimentation, nous dit Paul Pugnère, contrairement à l'opinion émise par des personnes intéressées, est absolument nul. Ni il ne réchauffe, ni il ne fortifie; il altère, au lieu de désaltérer. »

Après des libations répétées, un ivrogne disait un jour: « On prétend qu'un petit verre donne de la force, j'en ai bu plusieurs, et je ne puis pas me tenir debout. »

Voici ce que nous dit le docteur Lancry: Un préjugé cinquantenaire veut que l'alcool soit un digestif, un condiment, un adjuvant utile de la digestion. C'est faux!

La vérité, c'est que l'alcool, après une excitation passagère, donne une dépression durable; la vérité c'est que l'alcool, après un excès de vitalité éphémère, donne une diminution de vitalité permanente.

Insistons auprès de nos élèves sur ce fait que ces témoignages nous sont fournis par des sommités médicales, par des savants blanchis sous le harnais et qui ont fait des études spéciales sur la question.

L'alcool ne réchauffe pas.

Le docteur Pol Demade a dressé dans un excellent travail une liste des meilleurs réchauffants par ordre d'efficacité, où l'alcool arrive... bon douzième sur une liste de quinze.

Pour se garantir du froid, il faut de l'énergie, de la volonté, des forces et de l'attention. Ce sont là les armes indispensables pour lui résister.

Or, l'alcool détruit toutes ces armes si nécessaires; car il diminue considérablement, s'il n'ôte pas tout-à-fait, l'énergie, la volonté et les forces de l'homme.

Dans un pays comme le nôtre où nous gelons sept mois de l'année, il est bon que nos enfants apprennent que le froid et l'alcool sont deux complices qui, lorsqu'ils peuvent se rencontrer chez un homme, se donnent toujours la main pour lui faire perdre la vie.

L'alcool ne nourrit pas.

Les docteurs Lallemand, Perrin, Duroy et Richardson déclarent que l'alcool n'est pas un aliment, mais un excitant du système nerveux. Il ne nourrit pas plus que l'éther, le chloroforme, l'opium et le tabac.

Des personnages intéressés ont baptisé les bières du nom séduisant de pain liquide. Rien de moins mérité qu'une pareille dénomination.

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de mars 1908.